



ENTRAIDE D'EGLISES

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

SOMMAIRE

Pour l'"Entraide"
aussi, l'année qui
vient est cruciale

APPEL A L'AIDE 1-2

Vivre sans l'Europe
Centrale et
Orientale ?

2-4

Pour l'"Entraide" aussi, l'année qui vient est cruciale

APPEL A L'AIDE

Si notre bulletin est un peu "rétréci", ce n'est pas qu'il n'y ait plus grand-chose à partager entre les différentes Eglises d'Europe, au contraire ! Les courants de contre-réforme qui traversent notre Église en réjouissent certains mais en attristent d'autres qui ont cru à l'élan conciliaire. Les choix entre Résistance et Espérance sont partout, à l'Est comme à l'Ouest. Et cela mérite réflexion. L'Entraide d'Eglises se situe clairement dans une **optique conciliaire, une optique de partage** avec tous ceux qui cherchent à marcher et à se former dans la ligne de Vatican II. Défendre l'Espérance est aujourd'hui parfois beaucoup moins aisé que défendre la restauration du passé où le dogme s'imposait comme une vérité à croire et non à découvrir. Sorties d'un monde totalitaire qui les avaient enfermées et isolées, les Eglises d'Europe centrale et orientale connaissent aussi ce double courant : la tendance à reconstruire un passé nostalgique et la recherche d'une foi greffée sur une **branche nourrie de la sève vivante de l'Évangile vécu au cœur des défis du monde moderne.**

L'Entraide tente de jouer là un rôle d'interface. Interface entre les Églises d'Occident qui ont vibré au message du Concile et tenté d'élaborer une théologie adaptée au monde moderne et les Églises d'Europe centrale et orientale qui ont soif de réexprimer une foi maintenue coûte que coûte et approfondie durant les décennies d'oppression. Oeuvrer à la rencontre entre nos essais de réponses occidentales et

Entraide d'Eglises asbl
Chaussée de Wavre, 216
B-1050 Bruxelles
Tél: 02/648 91 34
Fax 02/648 52 86
entraide-eglises@entraide-eglises.be
ccp: 000-0261436-21

Bureau de dépôt: Bruxelles X
PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL
Juin 2009 • N°2
P 405 191

le message de valeurs des chrétiens "de l'Est" est essentiel dans un monde confronté à des questions fondamentales pour l'Histoire. C'est notre projet mais pour cela, nous devons continuer à exister. Nous sommes dans une phase de mutation et nous réfléchissons avec nos frères de l'Est sur des pistes nouvelles, fidèles à notre projet initial, mais aussi prenant en compte les nouvelles problématiques éthiques, sociales, humaines, culturelles...

Nous avons besoin de votre aide pour nous permettre de passer cette

phase de mutation. Certes, cette perspective est moins porteuse qu'un appel à l'aide pour une Église persécutée et c'est peut-être ce qui explique la difficulté croissante d'être entendus.

Nous faisons donc encore appel à votre confiance et à vos dons généreux. Il s'agit vraiment pour l'Entraide d'une question de survie. Nous ne voudrions pas décevoir les attentes de nos partenaires, si bien exprimées lors de notre symposium de novembre. Avec vous, nos donateurs fidèles, nous voulons cheminer en

vous tenant informés des avancées de notre recherche. L'année qui vient est cruciale et pourrait hélas déboucher sur un chemin sans issue si nous ne sommes pas aidés efficacement à passer ce cap financièrement difficile. Sans verser dans le pathétique, nous pouvons dire en vérité que notre sort est entre vos mains.

Merci.

VIVRE SANS L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE ?

I. Ce qu'ils nous apportent

Depuis 1957, Entraide d'Eglises a apporté une aide matérielle et spirituelle aux chrétiens d'Europe centrale et orientale persécutés et isolés durant 50 années de régime communiste et fasciste : il s'agissait d'aider tous ceux qui, dans leurs pays, travaillaient à faire surgir de l'épreuve une Eglise plus évangélique, plus ouverte, intégrée à l'Eglise postconciliaire et universelle. Dès la chute du mur de Berlin, l'action s'est poursuivie dans un esprit de solidarité avec les chrétiens de ces pays et de partenariat oecuménique avec leurs Eglises.

L'Entraide a travaillé et travaille en permanence avec des personnes qui ont profondément souffert du poids de ces régimes. Ce contact avec nos amis de là-bas a considérablement enrichi notre intelligence et notre volonté.

NOUS AVONS APPRIS

I. Ce que signifie payer le prix pour vivre dans la dignité, en cohérence avec soi-même, avec ses valeurs et sa foi.

La réalité du monde de l'Est s'est révélée marquée par l'oppression et la solitude.

L'Eglise était persécutée, souvent d'une manière insidieuse et subtile, la société déstructurée. Les liens humains se sont distendus, corrodés par une oppression omniprésente, qui a introduit la suspicion et la méfiance dans toutes les relations.

Solitaire, loin de l'Eglise universelle, l'Eglise de l'Est fut livrée à la violence, ou se trouva reléguée "entre l'autel et la sacristie" sans rayonnement sur la

vie sociale; parfois livrée à la sujétion, elle tenta malgré tout de poursuivre sa mission, dans une situation délicate où les options pastorales pouvaient prendre des tonalités différentes.

Nos amis de là-bas nous enseignent que la misère est moins matérielle que morale et qu'il est intolérable de vivre dans le mensonge instauré par une idéologie totalitaire. Ils nous enseignent que le choix le plus difficile mais le plus digne est celui du risque.

N'est-ce pas une attitude que l'Occident doit maintenir vivace face à tous les totalitarismes et fondamentalismes du monde, quels qu'ils soient ? L'actualité internationale regorge d'éléments fort peu rassurants à ce sujet...

II. Le sens profond du mot "engagement"

De ce refus d'asphyxie d'une vie dans le mensonge naît immédiatement un

geste d'action : "Sous nos yeux, des milliers d'étincelles isolées mettent le feu à la plaine", disait très justement André Glucksmann, ami de Vaclav Havel, lors de la remise du prix de la Paix décerné à ce dernier par les librairies allemandes.

La Révolution orange, très proche de nous, n'en est-elle pas encore un exemple, quelles que soient les désillusions qui peuvent l'avoir suivie ?

La jeunesse de l'Europe occidentale ne doit-elle pas s'inspirer de ce sens de l'engagement qui défend l'essentiel ?

III. Le sens et le pouvoir du symbole

Accomplir un périple avec des amis d'Europe centrale et orientale vous amène parfois à faire des kilomètres pour aller admirer telle ou telle statue de tel ou tel grand homme porteur de valeurs de liberté ou de culture ; qui visite Vilnius ou Tallinn avec des partenaires de l'Est ira s'incliner devant leur statue de la liberté ; qui accompagnera un prêtre lituanien

à Bruxelles ira s'incliner avec lui sur la tombe d'un professeur qui lui a ouvert les voies de la théologie. Sens de la fidélité et pouvoir du symbole...

IV. La densité de l'Histoire

Selon l'expression de Vaclav Havel, le pouvoir totalitaire a apporté un "ordre bureaucratique dans le désordre vivant de l'Histoire"; il a planifié des temps morts. Une durée opaque s'étalait entre les sessions du parti et les commémorations rituelles.

Sortir du communisme, c'est rentrer dans l'Histoire et devenir artisan de son avenir.

Combien de jeunes aujourd'hui se sentent artisans de leur avenir ? Par ailleurs, comment les étudiants occidentaux que furent certains d'entre nous dans les années 80 pourraient-ils réaliser que lorsqu'ils avaient pour seule préoccupation de réussir leurs examens, à l'Est d'autres jeunes de 20 ans recevaient la visite de la police d'Etat ou voyaient disparaître des membres de leur famille?

V. Le pouvoir de la parole

Dans cette Histoire réappropriée, la parole humaine est si puissante qu'elle peut influencer le monde, ce que démontraient déjà, à contrario, les sanctions qui frappaient les paroles libres à l'Est. La parole des dissidents a apporté la preuve de la fonction critique de l'intellectuel et de la capacité de l'écrit à produire un contre-pouvoir.

Le partenariat avec l'Europe centrale et orientale nous apprend que le travail sur les mots constitue une tâche qu'il ne faut pas négliger en ce siècle de slogans.

Ce qu'ils ont vécu confère à ceux que nous connaissons une aptitude à la réflexion théologique, philosophique, historique, artistique, psychologique... et une attitude d'engagement courageux en cohérence avec cette réflexion. Ils sont contagieux ! Travailler avec eux, c'est, en mettant diverses forces en présence, faire naître des étincelles de lumière dans une caverne, où deux à trois lumières judicieusement placées finissent par éclairer tout l'ensemble.

II. Mettre nos forces en commun

I. Ce que nous pouvons partager

Le trésor spirituel de la communauté ecclésiale est un trésor commun : ce qu'ont vécu nos amis d'Europe centrale et orientale durant l'époque soviétique a enrichi ce trésor. Ils nourrissent de ce fait une Espérance plus profonde que la nôtre et nous la communiquent. Ils ont droit, en toute justice, à la mise en commun d'un capital d'information et de formation dont ils ont été privés durant cinquante années.

"L'Ouest a connu le Concile Vatican II, les réformes liturgiques, les orientations sociales nouvelles, les nouveaux modes de communication et de

formation, mais aussi l'explosion de la consommation, l'évolution médicale ou scientifique. L'anthropologie occidentale est en pleine recherche de sens et nos partenaires d'Europe centrale et orientale appréhendent ces changements. La nécessité de se soutenir l'un l'autre dans ce contexte n'a jamais été aussi grande ni aussi urgente pour l'avenir. Nous pouvons partager avec nos amis d'Europe centrale et orientale notre début d'expérience et de réflexion face aux bouleversements humains, moraux, spirituels, théologiques qui affectent la vie moderne sous tous ses aspects. Nous pouvons partager les éléments dont ils n'ont pu bénéficier à l'époque

et qui ont permis aux chrétiens de l'Ouest désireux d'œuvrer dans une perspective évangélique de trouver des réponses à leurs questions. Nous pouvons partager la technologie, la médecine, la science, la politique sociale, bref tous les aspects auxquels l'homme d'aujourd'hui, d'où qu'il soit, est confronté.

Si nous voulons continuer d'essayer d'incarner le Dieu Vivant dans le Corps du Christ qu'est l'Église, nous devons construire un univers neuf fondé sur une culture profondément ancrée dans nos racines chrétiennes. Nos frères d'Europe centrale et orientale peuvent nous y aider" (Jacques Monnaie).



Monastère de Chevetogne 28 avril 2009.
Le Monastère de Chevetogne et l'Entraide d'Eglises se sont associés pour inviter les monastères et congrégations de Belgique à la (re)découverte des réalités vécues dans certains pays d'Europe centrale et orientale. Monsieur Jean van der Rest avait accepté d'être le modérateur de cette journée.

Nous ont rejoints :
Père Andris Kravalis, fondateur du Centre d'Information de l'Eglise catholique lettonne. Soeur Marie-Anne Mathieu, présidente de la Commission Sociale et de la Commission Oecuménique des Supérieures Majeures de Roumanie. Père Patriciu Vlaicu, prêtre de l'Eglise orthodoxe roumaine. Monsieur Marcel Mártonffy, directeur de la revue hongroise Méréleg

II. L'heure de l'Europe

C'est aujourd'hui l'heure de l'Europe, de l'Union européenne à laquelle plusieurs Etats du Centre et de l'Est ont voulu s'associer. Deux mondes différents viennent de se réunir et il importe d'en tenir compte : en effet, la Communauté européenne génère des réactions paradoxales. "La raison principale pour laquelle nous choisissons l'Europe, nous disait un prêtre balte, est l'accès aux valeurs chrétiennes : ce sont les échanges qui éprouveront notre fidélité à l'Evangile, et qui nous permettront de mieux saisir le caractère universel de l'Eglise. Nous espérons qu'en bâtissant une maison commune, nous vivrons en partageant nos richesses mutuelles. L'homme doit être mis au premier plan : il faut promouvoir les droits et la liberté de l'homme, ses richesses spirituelles. Il ne s'agit pas simplement de construire un seul corps, en orchestrant des systèmes, en travaillant sur le plan financier: il faut retrouver cette âme de l'Europe que Jacques Delors et Jacques Santer ont voulu mettre en évidence". Dans un tel "dialogue des civilisations", la dimension religieuse et donc œcuménique est déterminante. Les Eglises ainsi que les communautés de foi et de conviction philosophique sont appelées à y jouer un rôle original.

D'autre part, l'Union européenne figure aussi dans l'esprit de certains de nos partenaires comme une ombre menaçante, à peine distincte de l'ombre moscovite, aux institutions compliquées, brimant les nouvelles libertés nationales et les religions traditionnelles. N'est-ce pas compréhensible ?

Par ailleurs, pour bon nombre d'entre eux, l'Eglise fut la gardienne des valeurs et des traditions du peuple, l'instrument de sauvegarde de la spiritualité durant le régime soviétique. Ces Eglises abordent aujourd'hui le rivage d'un univers où la séparation Eglise-Etat est souvent très nette et où la volonté affirmée de l'Union Européenne de "défendre des droits individuels" risque de se trouver en contradiction avec des positions religieuses traditionnelles en vigueur chez certains des nouveaux adhérents. Il y a donc tout un travail à faire, chez eux et chez nous, pour qu'un certain équilibre soit atteint dans le respect de chacun.

III. Conclusion

Aujourd'hui, au-delà d'une Europe économique et politique, il y a place pour une proposition chrétienne et nous avons besoin les uns des autres pour la construire.

L'Europe et les Eglises d'Occident ne peuvent ignorer l'Europe centrale et orientale et ses Eglises, parce que celles-ci raniment sans cesse celle que Péguy appelait "la petite flamme Espérance", c'est-à-dire le moteur du dynamisme qui décidera de la suite de notre siècle ; cette flamme nous devons l'entretenir en solidarité mutuelle, nous devons être solidaires dans cette Espérance.

Catherine Berkans

ENTRAIDE D'EGLISES

Organisation mandatée
par les évêques des diocèses
francophones de Belgique.

Conseil d'administration:

Nicolas Bárdos-Féltoronyi (Président),
Père Thaddée Barnas, Yves Charlier, Pierre Delooz,
Herman Lombaerts, Baga Martens (resp. rédaction),
Jacques Monnaie, Jean Moulart, Karl Wintgens

Secrétaire générale:

Catherine Berkans

Vos dons seront reçus
avec reconnaissance au

CCP:

000-0261436-21

d'Entraide d'Eglises,

Ch. de Wavre, 216 - 1050 Bruxelles

RAPPEL

La quasi-totalité des pays d'Europe centrale et orientale avec lesquels nous travaillons ne figurent plus sur la liste des pays permettant une déduction fiscale.

Il ne nous est donc plus possible de vous envoyer d'attestation fiscale (même via Caritas).

Nous espérons que cette restriction ne mettra pas un frein à votre générosité et que nous pourrons, comme par le passé, compter sur vous pour soutenir ceux et celles de plus en plus nombreux qui, là-bas, ont le dynamisme nécessaire pour créer, innover, œuvrer concrètement pour le bonheur et le développement de la personne humaine.

**Vous rêvez d'une Europe
plus solidaire :
n'est-ce pas le moment
d'y participer ?**

**Avez-vous songé à un ordre
de virement permanent ?**

**Nous vous signalons
qu'Entraide d'Eglises
est habilitée à recevoir
des legs.**

Vous pouvez désormais retrouver
Entraide d'Eglises sur le net :

www.entraide-eglises.be

Ouvrez notre nouveau site et
dites-nous ce que vous en pensez !